

# Tanger Tétouan Al-Hoceima

## Note

### D'Information

# Les comptes régionaux de 2015

août 2018

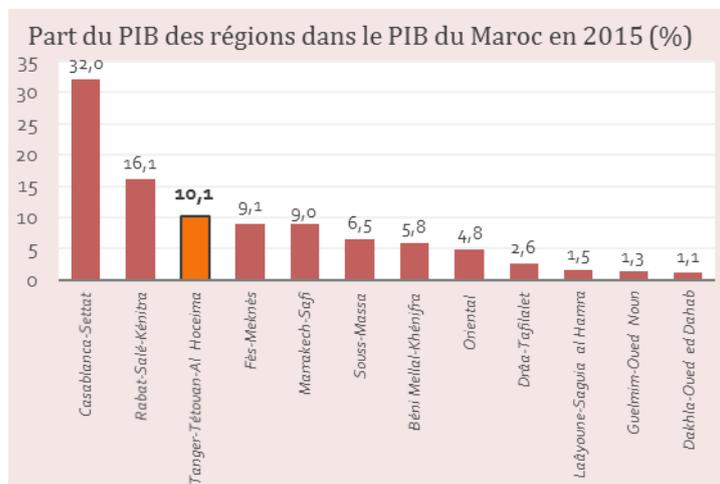
Le Maroc a enregistré en 2015, un Produit Intérieur Brute (PIB) de 967,5 milliards de DH en volume et de 988,02 milliards de DH aux prix courants, soit une croissance de 4,5 % et une augmentation en valeur de 6,8% par rapport à 2014. La région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima, conserve sa place parmi les leaders de la croissance avec sa troisième position économique. Pourtant sa richesse créée par habitant est beaucoup moins favorable dans la région. Elle est ainsi moins présente dans les activités financières et d'assurance, de transport et communication. En revanche elle se caractérise par une bonne réaction aux tendances haussières de la croissance, du fait de son tissu productif.

### Tanger-Tétouan-Al Hoceima, troisième région économique.

La région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima, avec un Produit Intérieur Brute Régional de 98 Milliards de Dirhams, pèse 10,1% du PIB du Maroc en 2015.

Ainsi, elle occupe les premières places parmi les grandes régions économiques du Royaume. En effet, bien que la région soit devancée par les régions de Casablanca-Settat et de Rabat-Salé-Kenitra, elle se situe en revanche en-dessus du reste des régions marocaines, pour ce qui est de part de PIB.

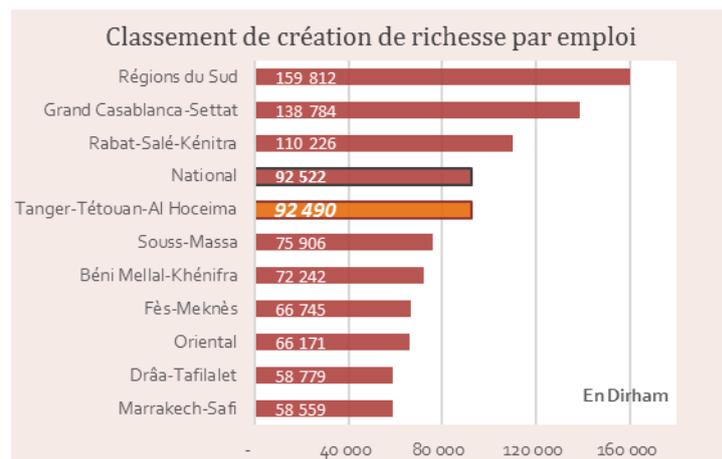
Dans le perceptible des régions marocaines, la région de Casablanca-Settat l'emporte économiquement, puisqu'elle crée à elle seule 32,2% de la richesse nationale. La région de Rabat-Salé-Kenitra assure toujours sa position de second degré avec une part de 16% du PIB national. Alors que la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima se positionne, favorablement bien loin de la position médiane, en marquant le troisième rang avec un poids allant jusqu'à 10,1% du PIB national.



Elaboration : DRTTA du Haut-Commissariat au Plan

Le positionnement économiquement favorable de la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima parmi les autres régions du Royaume peut s'expliquer, en partie, par la taille de la région

en matière de population. La région se positionne en effet, au 5<sup>ème</sup> rang des régions marocaines, elle accapare 10,5% de population nationale. Or pour ce qui est de la superficie, elle occupe un territoire plus étroit par rapport aux autres régions, en se positionnant au 12<sup>ème</sup> rang avec un espace de seulement 2,4% du territoire national. Soit une densité de la population beaucoup plus intense. Ainsi cette performance modérée du PIB de la région, est due partiellement, au positionnement moyennement favorable de son PIB par emploi. En référence à ce critère, la région de Tanger-Tétouan-Al-Hoceima est au 4<sup>ème</sup> rang des régions marocaines, avec une valeur de 92 490 dirhams de création de richesse annuelle par chaque emploi dans la région, soit un écart presque nul par rapport à la moyenne nationale qui d'une valeur de 92 522 de dirhams.

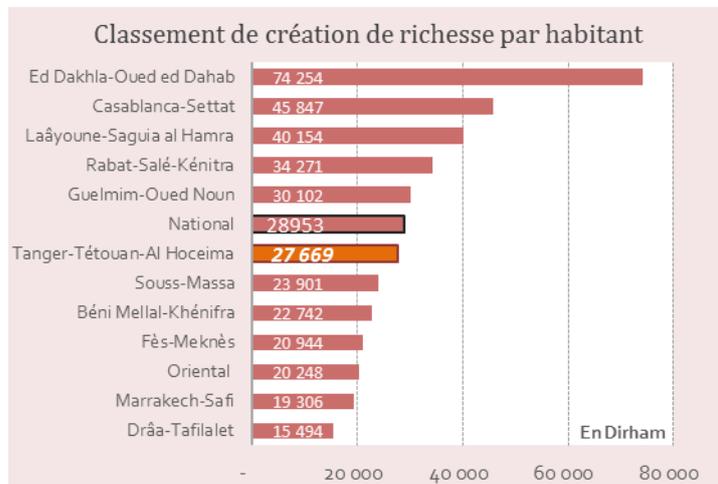


Elaboration : DRTTA du Haut-Commissariat au Plan

### Création de richesse par habitant en faiblesse.

La région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima est défavorablement positionnée entre les régions du royaume en termes de PIB par habitant. Elle est en effet un peu en dessous de la moyenne nationale par rapport à ce critère, puisqu'elle est classée au 6<sup>ème</sup> rang, avec une valeur de 27 669 dirhams. Cette année son PIB par tête est de 4,4% inférieur à ce qu'il est au niveau national, où il s'élève à 28 953 dirhams. Selon ce même critérium de production de richesse par habitant, la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima reste dépassée par cinq autres

régions du Royaume, la région de Ed Dakhla-Oued Ed-Dahab en tête avec 74 254 dirhams, suivie par la région de Casablanca-Settat avec 45 847 dirhams, puis la région de Laâyoune-Saguia al Hamra, Rabat-Salé-Kénitra et la région de Guelmim-Oued Noun respectivement avec, 40 154, 34 271 et 30 102 dirhams.



Elaboration : DRTTA du Haut-Commissariat au Plan

### Région caractérisée par la prédominance des activités de services.

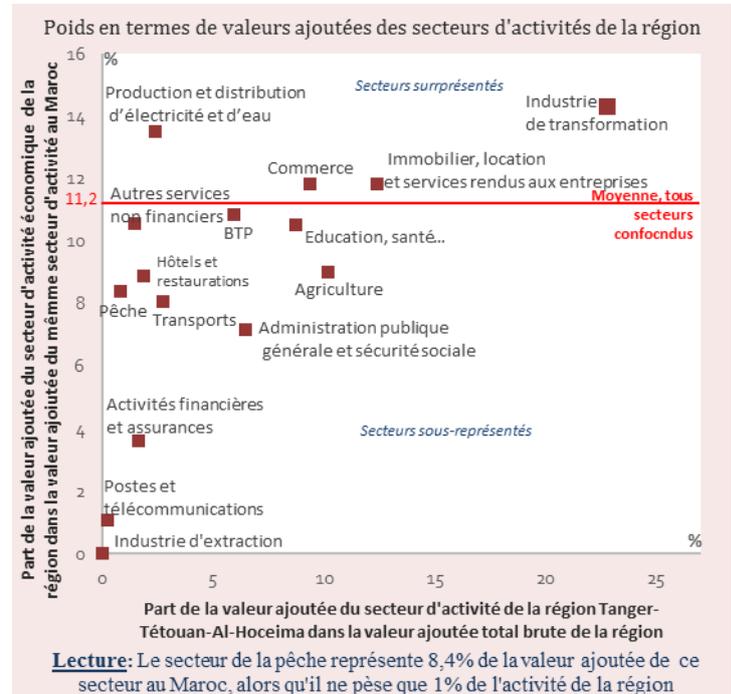
L'activité tertiaire qui regroupe les industries de service, représente presque la moitié (45%) de la valeur ajoutée brute totale de la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima. Le secteur a connu une décélération de son évolution de -0,9% par rapport à son niveau en 2014.

Deux activités tertiaires qui dominent toujours dans la région, « Immobilier, location et services rendus aux entreprises » (12,9 %), « Commerce » (10,3 %). L'importance de l'activité tertiaire est attestée par l'amélioration des réseaux routiers et autoroutiers, et du port Tanger-Med. Quoique le secteur des "Transports" reste opprimé avec un poids ne dépassant pas les 3% pour sa contribution à la création de la richesse régionale.

L'activité primaire comprenant l'agriculture, la collecte et l'exploitation des ressources naturelles, représente un peu plus de 11 % de la valeur ajoutée brute totale de la région. Le secteur est prédominé principalement par l'activité agricole (10,2%), toutefois, le secteur de la pêche ne contribue qu'à moins de 1% à la richesse régionale.

L'activité secondaire qui concerne les activités de transformation de biens issus principalement du secteur primaire, contribue à 31,2% de la valeur ajoutée brute totale de la région, en lui donnant un caractère de plus en plus industrialisé. Cela est confirmé par le progrès constamment rapide du tissu industriel dans la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima, notamment l'industrie automobile, et grâce aux différentes zones industrielles et aux zones franches d'exportation.

### Structure de production tempérament diversifiée, région de plus en plus industrialisée



Elaboration : DRTTA du Haut-Commissariat au Plan

Par rapport au niveau national, quatre secteurs sont les plus représentatifs de la région. Le secteur des industries de transformation étant cette fois-ci en tête, suivi par le secteur de la production et la distribution de l'eau et de l'électricité. Le secteur du commerce lui aussi est bien représenté dans la région mais plus faiblement que le secteur de l'électricité et de l'eau. Le secteur "immobilier, location et services rendus aux entreprises" est également bien représentés dans la région, mais dans une moindre mesure.

Pour ce qui est de l'industrie, elle est modérément représentée dans la région. En fait, la région de Casablanca-Settat l'emporte en matière d'industrie sur toutes les autres régions du royaume, elle monopolise l'activité avec un poids de 45% de la valeur ajoutée nationale. Quoique la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima s'empare d'une proportion aussi bien importante, elle concentre 12% de part du secteur, en lui attribuant la seconde place à l'échelle nationale.

Le secteur de l'agriculture quant à lui est légèrement sous-représenté à Tanger-Tétouan-Al Hoceima, et plus faiblement que le secteur industriel. La région est classée par conséquent au 7<sup>ème</sup> rang pour sa contribution nationale dans le secteur, avec une valeur de 9% du PIB national.

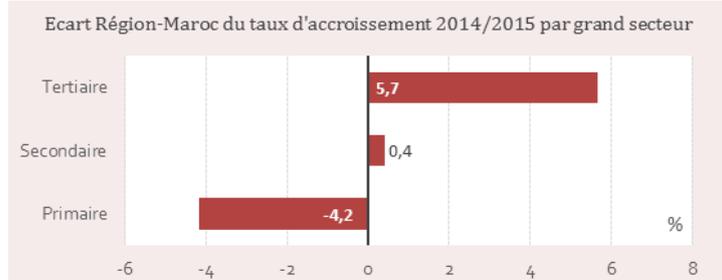
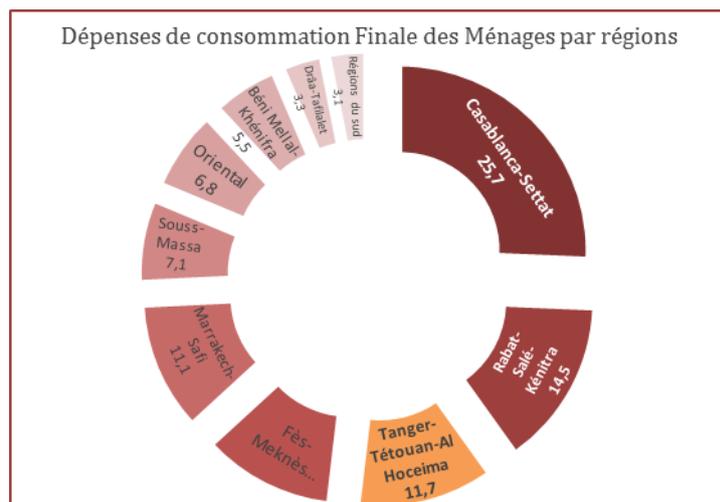
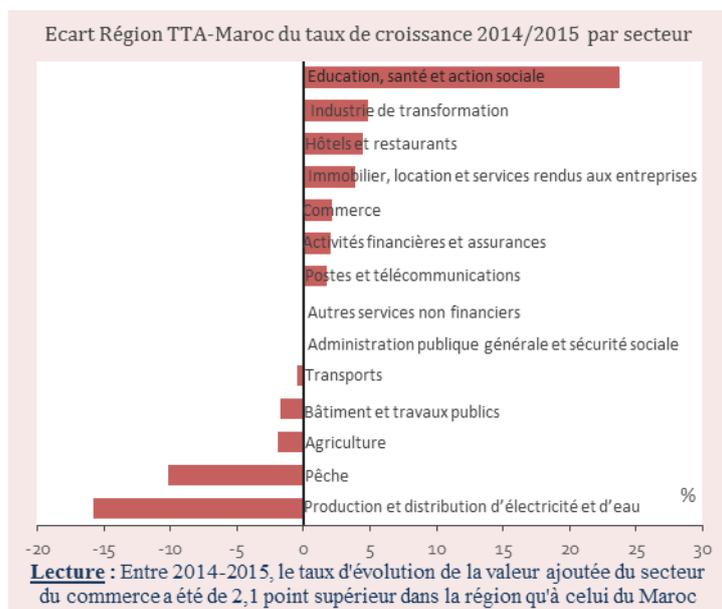
Le secteur « activités financières et assurances » lui aussi est sous-représenté dans la région, mais de façon plus exacerbée, sa contribution au niveau nationale ne dépasse pas les 4%, et ce à cause de la domination écrasante de la région de Casablanca-Settat. Cette dernière crée à elle seule 64% de la valeur ajoutée nationale. La région est donc retardement placée à la 6<sup>ème</sup> position.

Le secteur « postes et télécommunications » est le secteur le plus sous-représenté dans la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima, à cause de la prédominance des deux

régions Rabat-Salé-Kénitra et Casablanca-Settat dans le domaine, elles créent toutes les deux plus de 92% de la valeur ajoutée nationale du secteur. La région est en 4<sup>ème</sup> position avec une contribution de 1%.

La région de Casablanca-Settat garde sa suprématie encore pour ce qui est des dépenses, la région en question, absorbe à elle seule, un quart des dépenses nationales.

Seulement cinq régions marocaines sur douze, consomment les trois quarts des dépenses totales nationales, à savoir ; Casablanca-Settat (27,5%), Rabat-Salé-Kénitra (14,5%), Tanger-Tétouan-Al Hoceima (11,7%), Fès-Meknès (11,3%), Marrakech-Safi (11,1%). Donnant lieu à des disparités régionales un peu plus accentuées. En effet, l'écart absolu moyen des DCFM des régions est passé de 28,5 Milliards de Dirhams en 2013 à 30 Milliards en 2014 à 30,5 Milliards en 2015



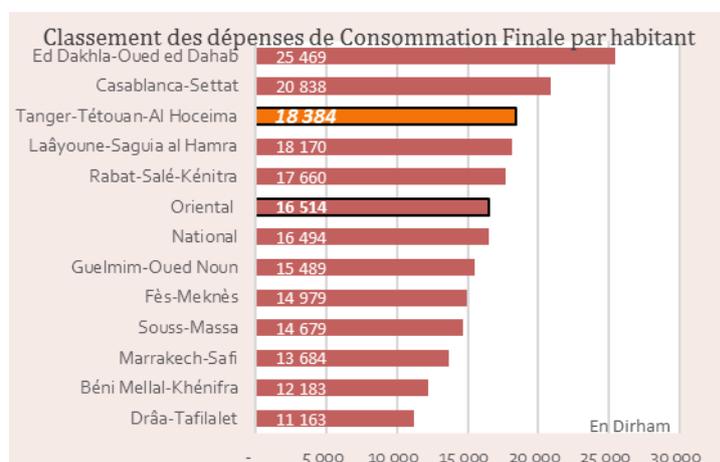
En termes d'accroissement annuel de la valeur ajoutée par secteurs, des écarts importants sont observés entre la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima et le niveau national. En effet, la valeur ajoutée du secteur tertiaire dans la région a connu une évolution importante entre 2014 et 2015, de 5,7 points supérieur à celle du niveau national. Une tendance similaire a été relevée pour le secteur secondaire, l'accroissement à Tanger-Tétouan-Al Hoceima est de 0,4 points supérieur par rapport au Royaume entre 2014 et 2015.

Contrairement à la production des richesses par habitant, La région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima est bien positionnée parmi les régions du Royaume, pour ce qui est de la consommation par tête des biens services. Elle est en effet, en dessus de la moyenne nationale à l'égard de ce critère, avec une moyenne de 18 384 Dirhams comme montant annuel par tête attribué à la consommation, en lui accordant ainsi le 3<sup>ème</sup> rang. Les dépenses des habitants de la région sont de 11% supérieures aux dépenses nationales, qui s'élèvent à 16 494 dirhams.

Pour le secteur primaire, il a connu cette année, une décélération marquante dans son évolution comparant au niveau national, cet écart est de l'ordre de 4,2 points de différence.

### Dépenses en Consommation Finale des Ménages.

Les dépenses des ménages marocains octroyées à la consommation ont atteint en 2015, 563 Milliards de Dirhams en total. Soit une augmentation des dépenses ménagers de 2,2% par rapport à une année auparavant. La région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima en attire 11,7% de dépenses, soit un peu plus de 66 Milliard de Dirhams. Pour ce qui est de ce compte, la région, cette année, est donc placée à la 3<sup>ème</sup> position, devancée par les deux grandes régions économiques, Casablanca Settat et Rabat-Salé-Kénitra, et dépasse la région de Fès-Meknès, contrairement à l'année précédente.



Pour ce critère reflétant le niveau de consommation par région et par tête, il ressort que les habitants de la région de Ed-dakhla-Oued ed Dahab sont dotées des dépenses les plus

élevées du Royaume avec 25 469 Dirhams, suivi par la région de Casablanca-Settat avec des dépenses allant jusqu'à 20 838 Dirhams, et Tanger-Tétouan-Al-Hoceima avec 18 384 Dirhams. Cela est ressortie en fait, plus ou moins conformément avec la structure de la production régionale de richesses par tête, ce qui nous amène au constat suivant : les régions qui ont la faculté de production la plus élevée sont ceux qui bénéficient de la capacité de consommation la plus soutenue. D'où la nécessité de promouvoir l'activité économique et l'emploi dans les régions à faibles capacités productives, afin d'alléger le déséquilibre régional en matière de consommation.

### Faible capacité ménagère d'épargne et d'investissement dans la région.

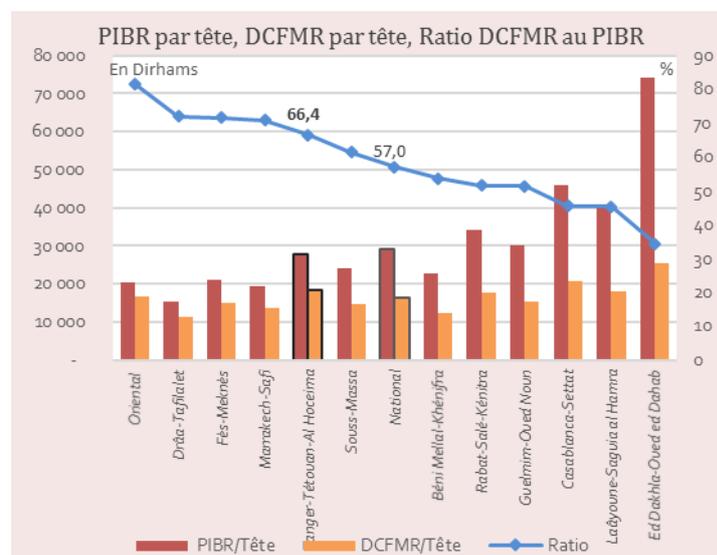
Le Ratio DCFMR en pourcentage du PIBR, permet de faire un arbitrage entre la part du PIBR consacrée à la consommation et celle réservée à la fois à l'épargne et l'investissement.

La valeur de ce ratio pour la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima est de 66,4%, reflétant que les Tangérois consacrent un peu près des deux tiers de leur PIB régional à la consommation finale des biens et services, soit une capacité d'épargne et d'investissement relativement faible (33,6%). Comparant au niveau national cette proportion est de l'ordre de 57,0%, laissant une marge plus large pour l'épargne et l'investissement au niveau national.

Pour ce même critère de mesure partielle de la redistribution des richesses créées au niveau régional, la région de l'Oriental s'approprie de la proportion la plus importante, soit 81,6% de son PIBR se voit consacrer à la consommation, elle est de 24,6 points supérieurs à la proportion nationale. A l'instar de la région de l'oriental, cinq autres régions favorisent la consommation au détriment de l'épargne, en l'occurrence on trouve ; la région de Darâa-Tafilalt en 2<sup>ème</sup> rang, Fès-Meknès, Marrakech-Safi, la région de Tanger-Tétouan-al Hoceima au 5<sup>ème</sup> rang avec 9,5 points plus que la proportion nationale, et puis la région de Souss-Massa avec 4,6 points plus que le national. Les autres régions ont tendances à renoncer un peu plus à leurs dépenses en consommation en faveur de l'épargne et l'investissement, en tête on trouve la région de Ed Dakhla-Oued ed Dahab, Laâyoune-Saguia al Hamra et Casablanca-Settat avec respectivement 65,7%, 54,7% et 54,5% de leur PIBR non adressé à la consommation finale.

D'après la représentation graphique ci-dessous, il s'avère que les disparités régionales en termes de dépenses par tête sont beaucoup plus allégées que celles concernant la production par tête, cela est attesté par le coefficient de variation<sup>1</sup> de chaque série à part. En effet, les valeurs du PIBR

par tête s'écartent en général de 50,2% de la moyenne nationale, alors que les dépenses régionales par têtes de la consommation finale ne s'écartent que de 22,6% de la moyenne nationale. D'où les variations observées entre les régions du royaume dans leurs proportions consacrées soit à la consommation soit à l'épargne et investissement.



### Concepts et définitions :

**PIBR** (Produit intérieur brut régional) : Etalon de l'activité économique régionale. Il mesure la valeur totale des biens et services produits sur un Territoire R pendant une année. Il est calculé pour une région R, en additionnant pour chaque branche la production effective et la consommation intermédiaire globale dont la différence dégage la valeur ajoutée brute. Son établissement nécessite en outre, le calcul du total des impôts affectant les produits nets des subventions sur les produits.

**PIBR = Somme des valeurs ajoutées des branches produites dans la région + impôts sur les produits – subventions sur les produits.**

**PIBR par habitant** est un indicateur de l'activité économique potentielle par habitant de la région R. Il est souvent utilisé pour mesurer approximativement le revenu régional par tête.

$$\text{PIBR\_Par\_Habitant} = \text{PIBR} / \text{POPR}$$

Où POPR : Taille de la population de la région R.

**DCFMR** (Dépenses Régionales de Consommation Finale des Ménages) : Représente la valeur des dépenses effectivement réalisées par les ménages résidents dans une région R, pour l'acquisition des biens et services utilisés pour la satisfaction de leurs besoins. Elle comprend la valeur d'acquisition de ces biens et services en plus de l'autoconsommation.

<sup>1</sup> : Également nommé écart type relatif, il permet de mesurer la dispersion relative de plusieurs séries de données, en permettant leur comparaison.

